



Chères participantes,

J'ai participé avec intérêt à beaucoup de rencontres, et répondu avec enthousiasme à davantage d'invitations. Je dois cependant avouer une chose : jamais, la spontanéité de l'adhésion ne m'a autant gagnée, comme ce fut le cas, quand je reçus le message de notre très dévouée Présidente, Madame Sylvette Dionisi un message m'annonçant la tenue des présentes assises autour du thème des valeurs.

Permettez-moi donc, de lui exprimer toute ma reconnaissance, et de formuler le vœu que ma présence à cette tribune exprime mieux que mes mots, la volonté de millions de femmes africaines d'être non pas aux côtés, mais, au cœur du combat pour les valeurs de Paix, de Liberté et de Respect, comme trio devant servir de levain, pour imprimer un nouveau visage au monde.

Ma présence signifie, j'adhère. Elle signifie aussi, l'Afrique adhère à tout projet qui plaide pour le Respect, la Paix et la Liberté.

Chères participantes,

J'adhère devant des constats tristement simples. Le vingtième siècle a pris la lourde responsabilité de clore le deuxième millénaire de l'ère chrétienne, par la propension de l'inhumain dans l'Homme. Il s'est emparé de l'épopée humaine en tant qu'aventure et quête du savoir et du sens, pour la réduire à une mésaventure scientifique et technologique qui a conduit notre civilisation à l'impasse. Nous vivons la rupture d'avec les fondamentaux, les valeurs par lesquelles, l'être humain se grandît en se distinguant de l'animal à l'état de bête fauve, vivant dans la jungle.

J'adhère parce que le troisième millénaire ne peut se dresser sur les fractures du siècle écoulé. Je veux parler des ruines de toutes ces guerres qui

n'assouvirent jamais la rage de vaincre pour asseoir son hégémonie idéologique, économique, politique ou culturel.

J'adhère, parce que les paradoxes de l'ordre mondial ne sont pas que bouleversants, ils sont surtout révoltants. Ils n'autorisent aucune conscience humaine digne de ce nom, de dormir sur les conclusions faciles qui en feraient l'affaire des autres. Paradoxe, quand le Développement des uns se nourrit du sous-développement des autres. Paradoxe, quand l'extrême pauvreté d'un grand nombre alimente l'opulence excessive d'une infime minorité, parce que l'économie mondiale est prise dans l'étau des concepts de valeur d'échange et de valeur d'usage. L'équilibre social se brise, l'injustice tourne au ferment de haine et la violence déborde les poitrines. Le grand tort de notre siècle disposant de tous les moyens scientifiques et techniques pour enrayer définitivement la misère de la planète ; notre grand tort, - dis-je - est de donner raison à la violence de ceux qui en usent, avec le sentiment profond d'y avoir été contraints par les abus, la cupidité, le mépris et le manque de solidarité des autres face à leurs souffrances, à leur soif de considération, leur besoin de dignité.

Enfin, j'adhère, parce que me le dictent les quatre dimensions que chaque femme porte en elle : la fille, la sœur, la conjointe et la mère. Oui, chacune de nous est à la fois chacune et toutes de ces Valeurs pour un Homme, une cause ou un combat. C'est ce qui fait de chaque femme, porteuse de la vie, de l'espoir et donc du monde. C'est ce qui fait que le pouvoir de transformer le monde est fondamentalement féminin. Nous ne pouvons déléguer ce pouvoir à nul autre. Nous ne pouvons, ni ne devons différer ce combat. Il s'agit d'ici et de maintenant.

Chères participantes,

Il s'agit de renouer avec les fondamentaux qui donnent à l'homme son visage humain. Ces fondamentaux se présentent à mes yeux, comme une chaîne de valeurs où chaque maillon ne tient que par les autres. **Comment respecter l'autre** si nous sommes choqués, voire furieux, face à l'altérité, cette simple évidence que l'autre soit ce qu'il est, différent de nous ? **Comment bâtir l'altruisme** avec autant de murs de séparation, de regards déplacés, d'instinct de protection de tout et de rien ? **Comment construire une communication saine** sur l'écoute mutuelle, quand les stéréotypes ont chassé de nos écrans les vraies images qui abritent la dimension humaine des autres ? **Comment nous comprendre**, nous accepter les uns, les autres, quand la manipulation des

concepts et de l'Information hisse le mensonge au rang des questions de souveraineté par ceux qui gouvernent la planète ? **Comment envisager la Paix et la Liberté**, quand des fanatismes en cachent d'autres pour imposer au bout du canon et de la bombe, sur les ruines et les larmes de millions de femmes, la VERITE et rien que la nôtre ?

Chères participantes,

Il nous faut rompre d'avec les conceptions linéaires et figées du progrès, du développement, des idéologies et des religions. Il nous faut saisir et donner du sens à notre destin commun qui est de reconstruire un nouvel humanisme pour une nouvelle humanité. Dans un monde devenu plat, cela est un impératif.

Dès que nous commençons à voir dans les autres, l'autre partie de nous-mêmes, nous avons gagné le combat qui construira ce siècle et sauvera la postérité. Car, ce que nous aimons ou condamnons tant dans l'autre, n'est rien d'autre que ce qui est en nous-mêmes.

Nous sommes donc de celles qui croient à ce combat qui ambitionne, non pas de remodeler la coopération mondiale et nos rapports avec l'environnement, mais d'inventer un nouveau modèle où les valeurs sociétales, économiques, politiques et culturelles imprimeront un visage humain à chaque geste et à chaque propos. Nous sommes femmes et avons foi en la puissance des femmes, chaque fois qu'elles sont réellement décidées de sortir du catéchisme des théories et de la magie des mots pour révolutionner le monde. Nous portons ce secret dans nos entrailles, dans les subtilités de notre âme féminine.

Et c'est parce que notre combat donne non pas la mort mais la vie, que les langues de mon pays, le Mali, désignent l'accouchement par cette belle métaphore, «**Moussokèlè**» qui signifie littéralement «**Combat de l'enfantement ou la Guerre des Femmes**».

Nous pouvons enfanter un monde nouveau, plus juste, plus solidaire, plus humain, plus respectueux de la Nature, parce que plus ouvert à l'Amour. A ce monde, je crois. A ce monde j'adhère.

Je vous remercie.

Madame Aissata Coulibaly Touré*

Présidente de l'Association des Femmes Chefs d'entreprises, Vice Présidente chargée de l'Entreprenariat Féminin au Conseil National du Patronat du Mali.

